

Editorial

Our 50th Anniversary

The beginnings of W.A.O.S. came when a group of enthusiasts created the Nigerian Ornithologists' Society, in 1964, so this year marks our 50th birthday. In the early days, almost all of the contributions to the new journal, the *Bulletin of the Nigerian Ornithologists' Society*, came from expatriates. It is thus gratifying to note several features of the Society and its journal after 50 years. Above all, we still exist, despite a couple of periods when it looked as if *Malimbus* might die; but the Society maintains its relevance, and its journal has become a prime repository for research on the birds of more than one third of the continent. Secondly, the articles published in the journal have come to include an increasing proportion written by West African authors. This is a measure of success in one of the Society's objectives: to encourage and promote research by West Africans in West Africa.

Several features of the present issue in particular are perfectly appropriate to mark our golden jubilee. The first is that in this issue all the full-length articles are written by West African authors (the first time this has occurred) and, given that the anniversary is of 50 years since our founding as the *Nigerian Ornithologists' Society*, it is doubly appropriate that two of these articles should come from Nigeria. Further, one of them examines the changes in the avifauna of the Ibadan area in the 50 years since our foundation, which happened to coincide with the publication of a key work on the district by John Elgood (one of our founders) and Frank Sibley. The other re-examines aspects of the avifauna of the Yankari Game Reserve, which N.O.S. and W.A.O.S. members have studied since our beginnings. The third article, from francophone West Africa, demonstrates that our move to a bilingual journal, when the Society's geographical coverage expanded to the whole of West Africa, is still valued. And finally, all this is pure coincidence: for anyone inclined to believe in augury, a set of auspicious signs for the future from West Africa's birds.

The continuation of contributions from Nigeria is in part due to the stimulus that is still provided by old-established scholarly institutions there, including the university and the International Institute of Tropical Agriculture at Ibadan, along with the relatively young A.P. Leventis Ornithological Research Institute. We can also recognize with satisfaction that N.O.S. and W.A.O.S. have contributed to this stimulus.

So, despite some worrying periods for the Society and its journal in the past (and still, with submissions this year very low), we have good reason to expect ornithology in Nigeria and West Africa to continue, with its practitioners providing valuable new knowledge and contributing to the conservation of West Africa's birds. Surely enough reason to celebrate.

Alan Tye

50ème anniversaire !

Les débuts de la S.O.O.A. remontent à la création en 1964 de la Nigerian Ornithologists' Society par un groupe d'enthousiastes, et donc cette année marque notre 50ème anniversaire. Au début, la presque totalité des contributions au nouveau journal, le *Bulletin of the Nigerian Ornithologists' Society*, provenait d'expatriés. Il est ainsi gratifiant de relever, après 50 ans, plusieurs faits saillants concernant notre Société et son journal. Avant tout, nous existons encore, malgré deux périodes au cours desquelles *Malimbus* put sembler sur le point de disparaître; mais la société conserve sa raison d'être et son journal est devenu l'une des principales revues scientifiques sur l'avifaune de plus d'un tiers du continent africain. En second lieu, une proportion croissante des articles publiés dans le journal ont été écrits par des auteurs d'Afrique de l'Ouest. C'est l'une des mesures de la réussite de la Société dans l'atteinte de l'un de ses objectifs: encourager et promouvoir la recherche en Afrique de l'Ouest par des Africains de l'Ouest.

Plusieurs aspects de ce numéro sont particulièrement bienvenus pour marquer notre jubilé. Le premier est que dans ce numéro, pour la première fois, tous les articles longs ont été écrits par des auteurs Ouest Africains. D'autre part, s'agissant du 50ème anniversaire depuis notre création en tant que *Nigerian Ornithologists' Society*, il est d'autant plus opportun que deux de ces articles proviennent du Nigeria. De plus, l'un d'eux examine ce qui a changé dans l'avifaune d'Ibadan depuis 50 ans, alors précisément que notre création avait coïncidé avec la publication d'un travail-clé sur le district par John Elgood, l'un de nos fondateurs, et Frank Sibley. L'autre article réexamine des aspects de l'avifaune de la Réserve de faune de Yankari, que des membres de N.O.S. et de la S.O.O.A. avaient étudiés depuis nos débuts. Le troisième article, d'Afrique de l'Ouest francophone, démontre que notre évolution vers un journal bilingue, alors que la couverture géographique de la Société s'était étendue à toute l'Afrique de l'Ouest, conserve toute sa valeur. Et enfin, tout ceci est une pure coïncidence: pour tous ceux enclins à croire aux présages, voilà peut-être un ensemble de signes prometteurs quant à l'avenir des oiseaux d'Afrique de l'Ouest.

Le fait que nous continuions à recevoir des contributions du Nigeria est en partie dû à la stimulation encore exercée par des institutions d'installation ancienne, dont l'Université et l'Institut International d'Agriculture Tropicale d'Ibadan, ainsi que l'Institut de Recherche Ornithologique A.P. Leventis. Nous pouvons également considérer avec satisfaction que la N.O.S. et la S.O.O.A. ont contribué à cette stimulation.

Ainsi, bien que la Société et son journal aient connu des périodes inquiétantes dans le passé (et encore aujourd'hui, avec des soumissions très peu nombreuses cette année), nous avons de bonnes raisons d'avoir confiance dans l'avenir de l'ornithologie au Nigeria et en Afrique de l'Ouest, avec des praticiens produisant de précieuses nouvelles connaissances et contribuant à la conservation des oiseaux en Afrique de l'Ouest. À coup sûr, des raisons suffisantes pour célébrer cet anniversaire.

Alan Tye (traduit: Nils Robin)